

JOUARS-PONTCHARTRAIN

Un patrimoine naturel
et historique exceptionnel

2021



Sommaire

1. Jouars-Pontchartrain dans le Schéma Directeur d'Île-de-France
2. Présentation du territoire de Jouars-Pontchartrain
3. Origines et bref historique de la commune
4. Les enjeux économiques actuels de Jouars-Pontchartrain
5. Vers un projet territorial pour le domaine des Phélypeaux : Pontchartrain centre témoin de l'évolution
 - 5.1 *Le château*
 - 5.2 *Le parc et sa perspective (Le Nôtre)*
 - 5.3 *La création d'un maillage autour de la plaine de la Haute Mauldre*
6. Une relance pleine d'espoir pour tout un territoire

ACSERB

Association Chartripontaine
de Sauvegarde de
l'Environnement Rural et de
la Biodiversité
20/12/2020

Plan simplifié de Jouars-Pontchartrain – Emérance Bétis - 2020

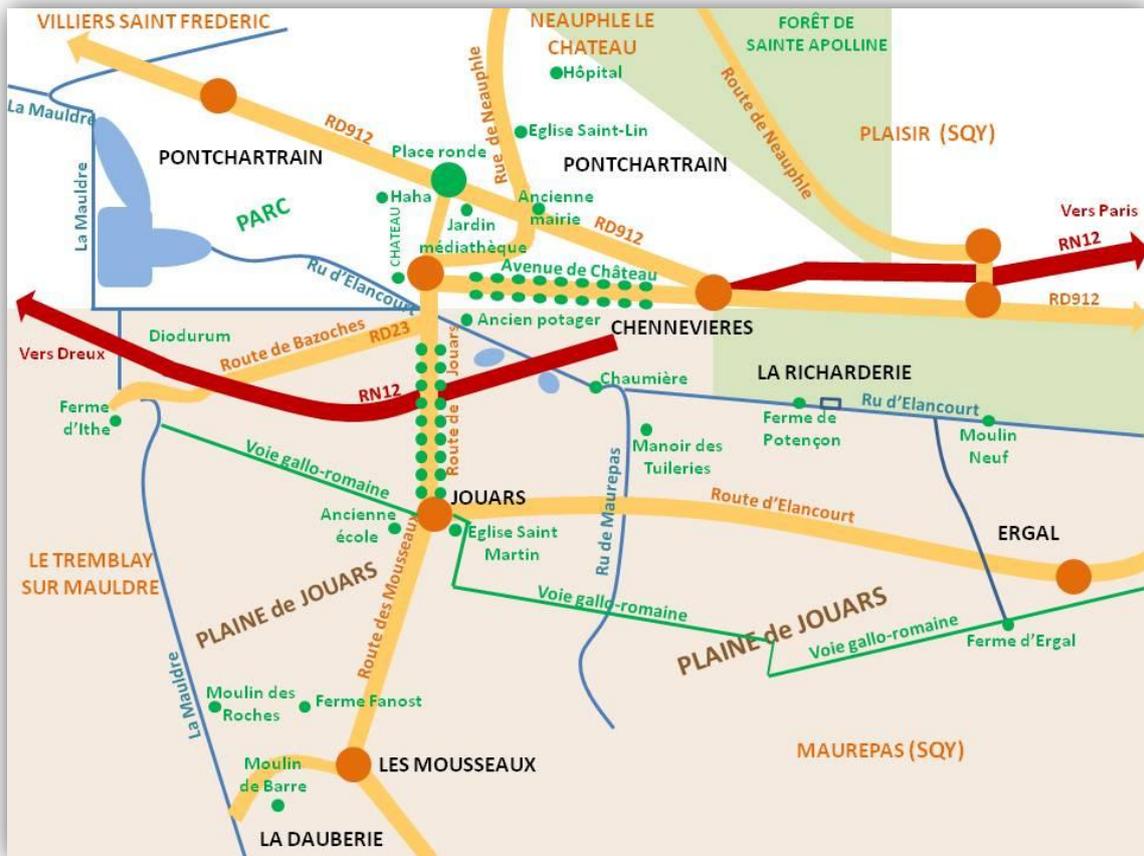


Photo 1 : Diodurum - Aquarelle - Jean-Claude Golvin, architecte, archéologue et chercheur attaché au CNRS à l'université de Bordeaux III Michel de Montaigne

1. Jouars-Pontchartrain dans le Schéma Directeur de la Région d'Île-de-France

Paris se vide de ses habitants pendant que le territoire de l'Agglomération Parisienne, dont Jouars-Pontchartrain fait partie, ne cesse de s'étirer vers la province. Cinq villes nouvelles se créent dans les années 70 dans un rayon de 20 à 30 km de la capitale. De nombreux espaces naturels et terres agricoles disparaissent. A l'ouest de Versailles, l'agglomération de Saint-Quentin-en-Yvelines (SQY) se développe ; les sols de tout un territoire jusqu'alors rural se trouvent artificialisés. Les flux pendulaires domicile-travail s'amplifient induisant une circulation automobile toujours plus importante accompagnée de son lot de nuisances. La RN12 qui traverse le bourg de Pontchartrain doit être déviée en 2002 par le sud, améliorant ainsi la vie des riverains pendant une quinzaine d'années. Mais la pression immobilière continuant à s'exercer, les routes départementales s'engorgent à leur tour.

Jouars-Pontchartrain s'étend sur presque 1000 hectares pour 5700 habitants répartis entre le bourg accueillant 60% de la population (environ 3400 habitants) et six hameaux (Chennevières, La Richarderie, Ergal, Jouars, Les Mousseaux, La Dauberie) installés autour d'une des plus importantes plaines agricoles de l'ouest parisien. Compte tenu de son nombre total d'habitants supérieur à 3500, la commune est assujettie aux lois SRU et ALUR l'obligeant à offrir 25 % de son parc immobilier en logement social. Il s'agit d'un cercle sans fin dans la politique d'urbanisme puisque toute construction de 4 logements supplémentaires entraîne in fine celle d'un logement social, le tout venant sans cesse s'ajouter à la base de calcul des 25%.

L'ACSERB (Association Chartripontaine de Sauvegarde de l'Environnement Rural et de la Biodiversité) est créée en mars 2019 pour lutter contre un projet d'urbanisation de l'équipe municipale en place - à hauteur d'un accroissement de 50 % de son parc immobilier global en 10 ans. Suite à une mobilisation des Chartripontains, le projet est revu à la baisse fin 2019, avec une moindre densification - quoique substantielle, d'environ 30 % - essentiellement située dans le bourg.

Dans le même temps, présentée par la municipalité comme une dernière chance, le château (privé) est vendu en 2019 (sans son parc arrière et sans sa pièce d'eau) au promoteur immobilier « Histoire & Patrimoine » spécialisé dans la réhabilitation et défiscalisation des bâtiments historiques.

2. Présentation du territoire de Jouars-Pontchartrain (schéma ci-contre)

Jouars-Pontchartrain située à 35 km de Paris, 18 km de Versailles, 10 km de Montfort l'Amaury constitue la barrière verte en limite de la ville nouvelle de Saint-Quentin-en-Yvelines. La commune qui appartenait, selon l'ancien découpage du territoire français, au canton de Montfort l'Amaury fait aujourd'hui partie intégrante de la Communauté de Communes Cœur d'Yvelines (la CCCY dont elle fut fondatrice il y a 15 ans compte 31 communes en 2020) ainsi que du Parc Naturel Régional de la Haute Vallée de Chevreuse depuis 2011. À ce titre, Jouars-Pontchartrain reste une commune rurale et souhaite le rester à la frontière de la ville nouvelle.



Photo 2 : grande galerie du château



Photo 3 : Pierre-Denis Martin dit Le jeune ou des Gobelins (vers 1663 - 1742) Vue du château de Pontchartrain et de ses jardins dus à Le Nôtre (perspective Ouest) - Huile sur toile - 144,5 x 205,5 cm

Riche en histoire et en biodiversité, Jouars-Pontchartrain possède, en plus du château et de ses terres, de nombreux atouts patrimoniaux comme d'anciens moulins et des fermes dont certaines sont encore en exploitation.

3. Origines et bref historique de la commune

Jouars-Pontchartrain se façonne au fil des époques et de son histoire.

La vallée de la Mauldre constitue la frontière naturelle entre le pays des Parisii (Paris) et celui des Carnutes (Chartres). A l'endroit du Pont de Chartres (Pontchartrain), se trouve dans les premiers siècles de notre ère, une grande cité gallo-romaine, gîte d'étape : Diodurum (Cité des Dieux – *photo 1*) se déployant de part et d'autre de la RD23 menant actuellement à Montfort l'Amaury. Puis l'Empire romain déclinant, Saint-Martin évangélise l'Europe, les invasions barbares se succèdent. Diodurum se vide, la population migre vers Jouars, à quelques centaines de mètres de là. Son église date du XII^{ème} siècle. La ferme d'Ithe également du XII^{ème} siècle, située sur les terres de Diodurum au Tremblay s/ Mauldre appartient à l'abbaye cistercienne des Vaux de Cernay. Un incendie la dévaste à la fin de la seconde guerre mondiale.

Des forts sont érigés contre les vikings. Au XIV^{ème} siècle, celui de Pontchartrain est encore fermé par des fossés à pont levis. Au XVI^{ème} siècle, Antoine de Buade de Frontenac (grand-père de Louis Phélypeaux, gouverneur de la Nouvelle France), construit une galerie des armes au château ainsi qu'un jardin clos. Au XVII^{ème} siècle, devenant la propriété des Phélypeaux (lignée des Pontchartrain) le château se transforme. Paul, secrétaire d'Etat, y ajoute une chapelle dans le jardin clos. Anne de Beauharnais, son épouse, fait construire une chapelle seigneuriale dans l'église de Jouars. Louis, leur fils, agrandit le domaine. En 1662, le château possède six pavillons couverts d'ardoises, la galerie des armes est doublée d'une galerie haute, la chapelle est reliée au corps central par une galerie à cinq fenêtres de chaque côté. Le parc de 20 hectares d'influence italienne couplée d'une recherche de perspective et d'un axe central reste toutefois champêtre.



Louis II de Pontchartrain, nommé chancelier en 1699, poursuit les travaux d'embellissement du château sous la conduite du Frère Romain, dominicain grand constructeur dans la région. Un campanile s'élève au milieu de la galerie. La chapelle en bout de galerie (*photo 2*) est remplacée par un salon triflé. Le parc comptant 70 hectares est aménagé par André Le Nôtre (*photo 3*). Un canal est creusé par le Frère Romain pour alimenter une grande pièce d'eau de 6 hectares. Le roi fait venir des arbres de Marly et de Versailles. Le domaine continue à s'étendre, intégrant les communes voisines dont Maurepas. Le chancelier fait construire un hôpital et une école au hameau des Bordes.

Plan de la place ronde à Pontchartrain établi en 1781

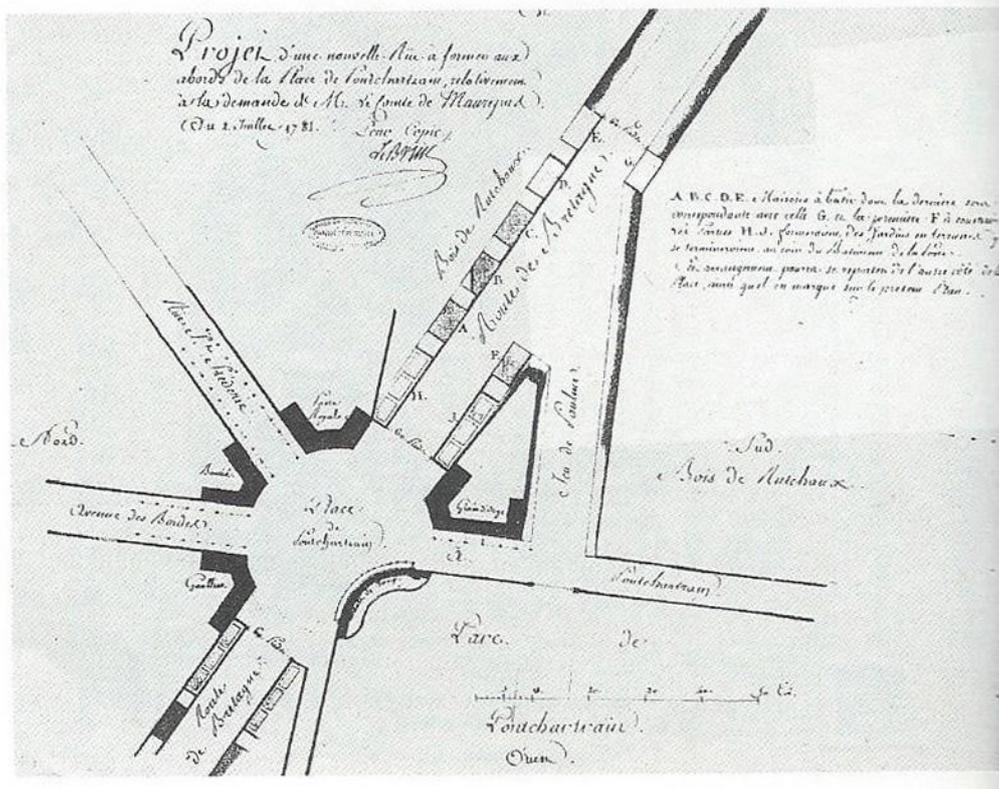


Photo 4 extraite de « Jouars-Pontchartrain » par Marie-Huguette Hadrot



Photo 5 extraite de « Jouars-Pontchartrain » par Marie-Huguette Hadrot
Le haras est aujourd'hui en ruine, un hangar abrite la partie centrale



Au XVIII^{ème} siècle, Jean-Frédéric de Maurepas devient ministre de la Marine auprès du Roi comme son père, Jérôme de Pontchartrain. La route reliant Paris à Brest qui passe par les Bordes est alors très dangereuse. Jean-Frédéric en fait réaliser une déviation passant dans le parc entre le château et les Bordes, tout en veillant au maintien de la perspective. Les aubergistes et artisans des Bordes sont relogés autour de la toute nouvelle place ronde datant de 1755 accueillant un ha-ha (fossé défensif) qui s'ouvre sur le parc (*photo 4*).

Dès lors, le bourg se développe autour de la place avec sa Poste Royale et ses différents relais ainsi que le long de la nouvelle route. Les hameaux prospèrent autour de leurs fermes et moulins, tous situés sur les terres du château.

Mais on ne peut parler de la lignée des Pontchartrain sans évoquer la conquête du Nouveau Monde qui en importera le nom. Ainsi, l'ancien fort de Pontchartrain au nord des Etats-Unis deviendra la ville de Détroit, puis au sud en descendant le Mississippi, les 2 plus grands lacs de Louisiane se nommeront Pontchartrain et Maurepas.

À la Révolution, le propriétaire du château, le duc de Brissac, marié à une fille Phélypeaux, est tué. La duchesse émigrée en Italie revient ruinée à Pontchartrain et doit vendre le domaine qui passe alors entre les mains de différents personnages :



la marquise d'Osmont, grande bienfaitrice de l'hôpital, fait construire un manège derrière les communs pour les chevaux de son époux (*photo 5*). Ce dernier rend par ailleurs autonomes les fermes jusqu'alors dépendantes du domaine ;



la Païva à qui le comte prussien Henckel de Donnersmark, son époux, offre le domaine ;



Auguste Dreyfus fait refaire tout le circuit hydraulique, le domaine retrouve son faste avec son épouse, la marquise de Villahermosa. La chapelle actuelle date de cette époque.

Enfin, le domaine est vendu en 1934 à la famille Lagasse qui fait percer une arcade dans le pavillon central en 1940. Depuis, bien que l'extérieur soit encore florissant, l'intérieur du château ainsi que ses communs ne cessent de se dégrader, plus particulièrement à partir de la fin du XX^{ème} siècle. Le château et son parc avant sont vendus en 2019 à un promoteur immobilier.



Photo 6 : déviation RN12, tranchée couverte- Emérance Bétis - 2002



Photo 7 : ferme d'Ithe – Emérance Bétis- 2008

La fin du XIX^{ème} siècle est marquée par la création de la voie ferrée de Paris-Dreux-Granville au détriment des relais et auberges le long de la route de Paris à Brest. La population se recentre sur ses activités agricoles. Une mairie-école ouvre ses portes, une autre église (St Lin) est édifiée dans le centre-bourg.

Après la seconde guerre mondiale, l'essor de l'automobile et la soif de riches parisiens de posséder une maison à la campagne confèrent une nouvelle renommée à Jouars-Pontchartrain.

Les 30 dernières années du XX^{ème} siècle voient l'arrivée des premiers lotissements et résidences, la réhabilitation d'une ancienne grange en centre culturel (de Frontenac) au ha-ha, la création du premier foyer rural associatif de France, d'un gymnase, d'un collège et terrain de sports sur les terres du château à la sortie du bourg. Pontchartrain est alors réputé pour ses auberges et restaurants mais également pour ses embouteillages sur la RN12 qui le traverse d'est en ouest (s'agissant ici de la première déviation de Jean-Frédéric de Maurepas du XVIII^{ème} siècle).

Avec 35 000 véhicules par jour, le bourg est en souffrance. Un tremplin central a été créé pour la sécurité, les murs des maisons sont noirs de pollution et tremblent au passage des camions, le bruit est infernal... Une seconde déviation (*photo 6*) s'ouvre en 2002, un peu plus au sud encore mais toujours avec cette volonté d'épargner la perspective Le Nôtre. La place et les façades des maisons sont alors réhabilitées, de même que l'ancienne route qui devient une départementale, la RD 912.

La présence de Diodurum a été mise en évidence dans les années 70 par des photographies aériennes réalisées dans la plaine agricole par François Zuber, archéologue. Le chantier de la déviation de la RN12 nécessite donc des fouilles préventives avant enfouissement partiel sous son tracé. En 2004, l'association ApsaDiodurum est créée à l'initiative de la commune et ne cesse de se développer depuis, sous la houlette d'Olivier Blin, archéologue. Compte tenu de l'état exceptionnel de conservation du site de 40 hectares dans la nappe phréatique et de la continuité d'occupation de l'antiquité aux temps modernes, un Centre d'Interprétation d'Architecture et du Patrimoine (CIAP) devrait bientôt voir le jour à la ferme d'Ithe (*photo 7*) au Tremblay s/Mauldre.

Dans le même temps, l'association Tope-Là se forme autour du jumelage avec Hammond, en Louisiane. Des échanges placés sous le signe de l'amitié se perpétuent. Mais le lien s'étiolle aujourd'hui du fait de l'éloignement géographique. Toutefois, un festival de musique cajun subsiste.



Chateau de Pontchartrain painted by Louis Lepaulle in 1833

Photo 8 : huile sur toile / 47 x 56 cm de François-Gabriel LEPAULLE (1804, Versailles – 1886, Ay)
Exposition: Salon de 1833, titré *Chambre de Louis XIV*, au château de Pontchartrain. Louis XIV et Mme de Maintenon
Provenance: Collection personnelle du roi Louis-Philippe, acquis au Salon, puis exposé au château de Neuilly



Photo 9 : coupole de la chapelle du château – Emérance Bétis – 2020

4. Les enjeux économiques actuels de Jouars-Pontchartrain

Lorsqu'on arrive à Pontchartrain en provenance de Paris par la RD 912 le regard s'ouvre, au sommet de la côte de Sainte-Apolline, sur la plus grande perspective qu'André Le Nôtre ait aménagée. 13 km d'espaces naturels s'étirent jusqu'à Montfort l'Amaury et La-Queue-lès-Yvelines en passant par le parc du château et sa pièce d'eau alimentée par la Mauldre.

Avant d'atteindre le rond-point d'entrée du bourg en bas de la côte, file sur la gauche une allée de platanes menant à l'église de Jouars, véritable phare dans la plaine. Le site a d'ailleurs servi, à de nombreuses reprises, de décor naturel pour le cinéma.

Puis sur la droite, le bourg s'étend le long de la RD 912 ponctuée par les 2 ronds-points d'entrée/ sortie et à mi-chemin, par la Place Ronde, rebaptisée Place Foch à l'issue de la première guerre mondiale. La mairie s'installe en 2014 dans un nouvel édifice proche de la place et du ha-ha. A proximité, un nouveau bâtiment est également créé pour le groupe scolaire pouvant accueillir la cantine ainsi que des classes supplémentaires. L'ancienne mairie devient le Conservatoire de danse et de musique, réservant ainsi le centre culturel de Frontenac à la médiathèque. Une maison de retraite moderne s'adosse à l'hôpital à la fin de la première décennie 2000.

Mais comme dans beaucoup de villages, les petits commerces ont tendance à disparaître au profit des hypermarchés de la ville nouvelle de Saint-Quentin-en-Yvelines. Les tournées des commerçants dans les hameaux des années 60 ont totalement disparu, de même pour quelques restaurants qui faisaient la renommée de Jouars-Pontchartrain à la fin du XX^{ème} siècle. Malgré la présence d'une petite zone artisanale en sortie de bourg, banques et agences immobilières occupent l'essentiel des fonds de commerce du centre.

La commune subissant une énorme pression immobilière sans pour autant pouvoir développer suffisamment l'emploi, se conforte de plus en plus dans un statut de cité dortoir. De surcroît, la RD 912 ainsi que la route de Jouars et l'avenue du Château qui fait partie intégrante de la perspective Le Nôtre, accusent une nette recrudescence du trafic routier.

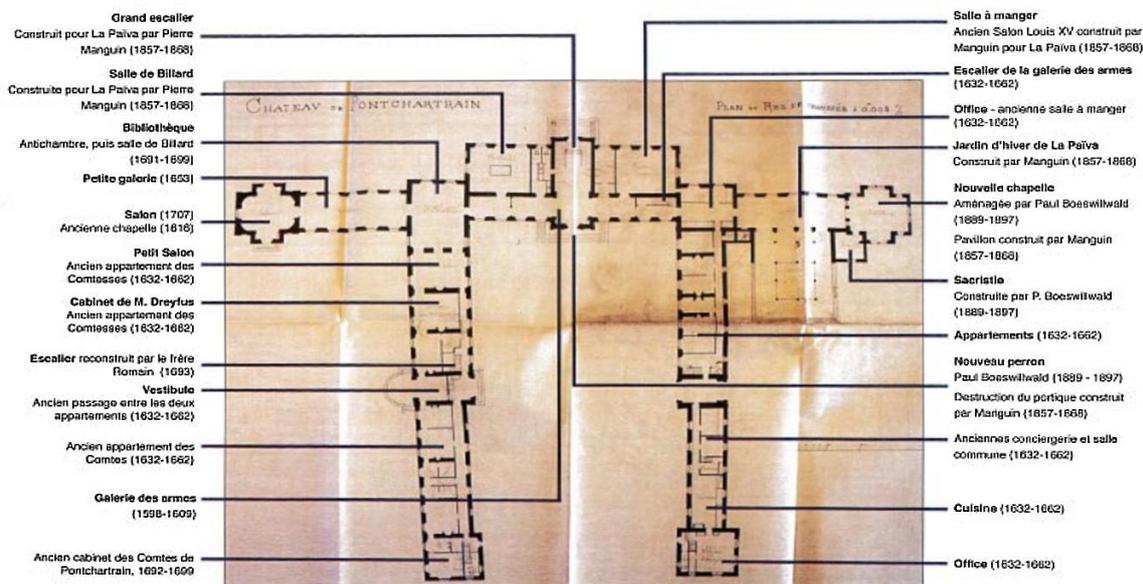
Le constat est sans appel : si Jouars-Pontchartrain possède des richesses patrimoniales indéniables, son dynamisme économique reste limité.

5. Vers un projet territorial pour le domaine des Phélypeaux : Pontchartrain, centre témoin de l'évolution

5.1 Le château

Racheté en 2019 par un promoteur immobilier sans son parc arrière et sans sa pièce d'eau, l'ensemble du château et de ses communs, en très mauvais état, va être découpé en 86 appartements privés, pour la plupart haut de gamme. Comment imaginer la galerie ou la chambre de Louis XIV (*photo 8*) transformées en un appartement devant répondre aux normes et mode de vie contemporains ? Comment imaginer également l'installation d'une chambre à coucher sous la coupole de la chapelle (*photo 9*) ?

LE CHÂTEAU DE L.A. DREYFUS ET DE LA MARQUISE DE VILLAHERMOSA, 1888 - 1934



Plan du château de Pontchartrain, rez-de-chaussée, vers 1910.
Archives Nationales, LVI 9 : Dossier des clients de l'étude LVI : Louis-Auguste Dreyfus.

Recherches et études historiques - Matthieu Courchal historien du patrimoine

Photo 10 : plan du château



Photo 11 : chemin de la fontaine Saint-Martin, voie gallo-romaine entre Jouars et la ferme d'Ithe – Emérance Bétis 2020

La succession des illustres propriétaires qui ont embelli et transformé le domaine du XVII^{ème} au début du XX^{ème} siècle (*photo 10*) montre à quel point son lotissement serait une absurdité.

Pendant le premier confinement, l'ACSERB, Sites et Monuments et Yvelines Environnement, ont lancé une pétition en ligne parrainée par Stéphane Bern pour demander à l'Etat un portage patrimonial qui consisterait à racheter le château au promoteur et à faire appel à des porteurs de projet pour le faire revivre et le restaurer.

A l'automne 2020, un groupe de travail composé de hauts fonctionnaires de l'Etat, de quelques élus et de l'ACSERB, s'est également constitué pour proposer un projet culturel alternatif au morcellement du domaine.

En complément de l'ouverture au public d'un Centre d'Interprétation de l'Architecture et du Patrimoine (CIAP) **acté** par la DRAC et lié à l'exceptionnel état de conservation de la ville antique de Diodurum, il est proposé d'implanter dans le château et/ou ses dépendances, une école universitaire d'archéologie récemment **actée** par l'Institut National de Recherches Archéologiques Préventives (INRAP). A noter à ce **propos** que cette prévention dont l'ensemble du domaine aurait du faire l'objet avant l'accord d'un permis de construire au promoteur ne semble pas honorée !

Dans le cadre d'un rapprochement avec la Maison Jean Monnet à Bazoches s/ Guyonne, 4^{ème} lieu européen situé à 6 km du château, ce campus serait complété par **l'Observatoire de l'Enseignement de l'Histoire Européenne** initié par notre Président de la République en vue de renforcer une conscience européenne commune. De par sa continuité d'occupation de l'antiquité aux temps modernes, le domaine de Pontchartrain deviendrait alors le centre témoin de l'évolution de l'Europe avec un espace réservé à sa bibliothèque et un autre à la réception de ses élus et fonctionnaires.

5.2 Le parc et sa perspective (Le Nôtre)

- **Le parc arrière**

Le parc arrière appartient à la SCI Phélypeaux dont les parts ont été cédées à hauteur de 90 % à 2 investisseurs/exploitants terriens. Dernière perspective aménagée par Le Nôtre, il est peu concevable de ne pas en restaurer le paysage et le circuit hydraulique ou de ne pas mettre à disposition du public quelques allées pour la promenade. Elles permettraient par ailleurs de relier par voies douces les hameaux de La Dauberie et des Mousseaux au bourg de Pontchartrain. Sans compter une éventuelle relance des fouilles d'une partie importante de la ville antique avec notamment son théâtre, au sud-est de la pièce d'eau du parc arrière.

- **L'avenue du Château**

Un dossier de l'ACSERB a été déposé pendant le premier confinement dans le cadre du concours national « Allées d'arbres » de Sites et Monuments en vue d'une restauration de l'avenue et de ses abords, des ronds-points amont et aval. Le jury encourageant vivement la création d'un groupe de travail avec les différents intervenants et partenaires, le relais a été passé pour 2021 à l'équipe municipale.

- **L'ancien potager**

Une réhabilitation de l'ancien potager et de sa serre permettrait d'approvisionner la population en circuit court ainsi que les restaurants de la commune.



Photo 12 : ferme des Mousseaux (anciennement dépendante du château) – Emérance Bétis - 2020



Photo 13 : moulin des Roches aux Mousseaux– Emérance Bétis – 2020



Photo 14 : façade Est du château – Cour d'honneur

5.3 La création d'un maillage autour de la plaine de la Haute Mauldre

Les chemins et portions de voies gallo-romaines sont existants. Il suffit de les relier entre eux par des voies douces (pédestres/cyclables) pour décrire une boucle autour de la plaine agricole et de l'église de Jouars (*photo 11*). Le circuit pourrait faire l'objet d'une application en réalité augmentée sur smart phone qui guiderait le visiteur et commenterait les différents points patrimoniaux dont ceux du « petit patrimoine » : fermes et moulins (*photos 12 et 13*). A terme, un maillage pourrait relier plusieurs boucles dans des villages voisins pour aboutir à un véritable circuit touristique local autour de Montfort l'Amaury.

6. Une relance pleine d'espoir pour tout un territoire

Pour la Communauté de Communes Cœur d'Yvelines (CCCY) et le Parc Naturel Régional (PNR) de la Haute vallée de Chevreuse

Si la vente à la découpe du château (*photo 14*) peut paraître apporter une réponse à sa lente dégradation, elle incite pour le moins à la réflexion sur le devenir de Jouars-Pontchartrain et plus particulièrement de son bourg pour le moment livré aux promoteurs.

Faisant partie intégrante de l'Agglomération Parisienne et bien que constituant la barrière verte à l'ouest de Saint-Quentin-en-Yvelines, la commune subit une pression immobilière telle qu'elle devient une cité dortoir sans pôle d'attraction économique.

Alors que la crise sanitaire impacte fortement, et sans doute durablement le tourisme international, le tourisme vert et patrimonial de proximité est probablement l'une des rares options qui permettra de soutenir les économies des communes rurales.

Jouars-Pontchartrain s'est toujours développée autour de l'**unité** que constituent son château, son parc, ses terres agricoles et l'histoire qui en découle. Il est grand temps de mettre en synergie tous ces atouts patrimoniaux, allant de l'antiquité aux temps modernes et de les faire partager au plus grand nombre.

Ce nouvel élan pourrait s'intégrer dans un plan patrimonial plus large de la CCCY, en complément des pôles d'attractivité que sont déjà le musée Ravel à Montfort l'Amaury et la maison de l'Europe de Jean Monnet à Bazoches s/ Guyonne.

Il viendrait également renforcer l'appartenance de Jouars-Pontchartrain au PNR qui d'un point de vue patrimonial met en exergue les fermes, les moulins et les châteaux (*photos 12, 13 et 14*). Sans oublier l'apport culturel du site archéologique de Diodurum, unique en Île-de-France, initié par Jouars-Pontchartrain en 2004.

Un nouveau permis de construire serait sur le point d'être déposé par le promoteur « Histoire & Patrimoine » afin de réaliser 110 nouveaux logements, notamment en réduisant la taille des 86 lots prévus initialement. Tout dépend évidemment de la volonté de l'Etat et des collectivités (régionales et locales) de se réapproprier ce domaine unique aux portes de Paris avant qu'il ne soit trop tard.

Document réalisé par l'ACSERB
216, Chemin de la Vallée Crespin
78760 – Jouars-Pontchartrain

Courriel: acserb78@gmail.com

Site : <https://www.acserb78.org/>

Facebook : <https://www.facebook.com/AssociationACSERB>



Merci à « Sites & Monuments » pour son soutien et ses conseils



Société pour la Protection des Paysages et de l'Esthétique de la France (SPPEF)

Site : <https://www.sppef.fr/>

Courriel : contact@sppef.org